
Pouvoir, mémoire et société en République populaire de Chine

Michel Bonnin



Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/annuaire-ehess/19198>

ISSN : 2431-8698

Éditeur

EHESS - École des hautes études en sciences sociales

Édition imprimée

Date de publication : 1 janvier 2009

Pagination : 206-207

ISSN : 0398-2025

Référence électronique

Michel Bonnin, « Pouvoir, mémoire et société en République populaire de Chine », *Annuaire de l'EHESS* [En ligne], | 2009, mis en ligne le 15 mai 2015, consulté le 20 mai 2021. URL : <http://journals.openedition.org/annuaire-ehess/19198>

Ce document a été généré automatiquement le 20 mai 2021.

EHESS

Pouvoir, mémoire et société en République populaire de Chine

Michel Bonnin

Michel Bonnin, *directeur d'études*

Pouvoir, mémoire et société en République populaire de Chine

- 1 CETTE année, le séminaire a apporté des éclairages précis sur divers aspects importants de la relation pouvoir-société en RPC, des années 1990 à aujourd'hui, pour conclure par une tentative de systématisation des différents éléments mis à jour et de réflexion sur les orientations actuelles du régime.
- 2 La première question abordée a été celle du contrôle de la population par le système du permis de résidence (*hukou*). Deux conférences ont permis de montrer la complexité et la fluidité de la situation actuelle en proposant deux visions relativement opposées du poids de ce système dans la société urbaine d'aujourd'hui. Alors que Tang Can, sociologue à l'Académie des Sciences sociales de Chine, insistait sur la prévalence de plus en plus grande dans les villes de la dichotomie « riche/pauvre » sur le classique fossé statutaire « urbain/non-urbain », Chloé Froissart, post-doctorante, affirmait que la possession d'un *hukou* urbain restait un critère très important non seulement de statut, mais également d'accès à divers services essentiels. En fait, si le *hukou* reste un moyen pour les autorités de limiter les charges des villes et de « diviser pour régner », il ne garantit plus à tous les urbains les services autrefois fournis et n'empêche pas l'apparition d'une couche de nouveaux pauvres, possédant un *hukou* urbain « dévalorisé », ce qui rapproche leur sort de celui des migrants d'origine rurale.
- 3 La question du rapport des intellectuels avec le pouvoir a été ensuite abordée, notamment avec la présentation détaillée que j'ai faite de la création puis de la fermeture, dans les années 1990, de la revue « libérale » *Dongfang*. Comparant avec les

années 1980, j'ai montré que la volonté d'autonomie des intellectuels était toujours présente, et dans ce cas, apparemment renforcée par le statut « non officiel » (*minjian*) et financièrement indépendant de la revue, mais que rien n'était en réalité jamais garanti. L'existence même de la revue dépendait de la moindre saute d'humeur d'un dirigeant estimant qu'on était allé trop loin. En présentant les audaces actuelles de la revue *Yanhuang chunqiu*, j'ai montré cependant la persistance de la volonté d'autonomie envers et contre tout, y compris parmi de vieux intellectuels communistes.

- 4 Une séance a été également consacrée à Internet, qui, sans être la panacée de la liberté d'expression que certains espéraient, a néanmoins modifié le rapport pouvoir-société, notamment grâce au développement phénoménal des blogs. Certes, ces blogs sont tout autant victimes de la censure que les autres sites, mais, comme l'a fait remarquer un invité au séminaire, Cai Chongguo, dissident exilé en France possédant son propre blog, celle-ci suscite un profond ressentiment chez les victimes qui estiment que l'on viole ainsi leur espace « privé ».
- 5 Le développement du documentaire indépendant, autre activité « non officielle », a été présenté, d'abord par un exposé de Judith Pernin, qui rédige sa thèse sur ce sujet sous ma direction, puis par deux séances de projections dans lesquelles j'ai insisté sur l'importance de ce média dans la construction d'une mémoire sociale authentique, qui manque si cruellement à la Chine d'aujourd'hui. L'influence pratique de ce cinéma est cependant encore très limitée, mais la création toute récente d'un festival annuel en Chine et d'un autre à Hong Kong auquel j'ai assisté en janvier 2008, montre qu'elle devrait grandir. J'ai ensuite déplacé l'angle d'approche sur la question de la mémoire de la Révolution culturelle et de la génération des « jeunes instruits », thème d'un article que j'ai publié dans un numéro spécial de la revue *Perspectives chinoises* (voir publications).
- 6 Début juin, je me suis rendu à Tokyo pour participer à un atelier organisé par la Maison franco-japonaise intitulé « Communisme et autorité politique en Asie : Vietnam-Chine-Corée du Nord ». Dans mon intervention intitulée « De Mao à Hu Jintao : les mécanismes fondamentaux de la "grande transformation" du communisme chinois », j'ai analysé certains aspects essentiels de l'étonnant *aggiornamento* dont a été capable le régime post-maoïste pour faire un bond en avant économique inspiré du capitalisme le plus sauvage tout en maintenant son monopole absolu du pouvoir. J'ai également montré les conséquences inquiétantes de ces contorsions idéologiques et notamment du recours au nationalisme comme idéologie de substitution. J'ai présenté ces éléments dans les dernières séances du séminaire et j'ai également rapporté les propos de deux participants à cet atelier qui insistent sur la façon dont les autorités locales et la population feignent souvent l'obéissance aux autorités centrales tout en « arrangeant » fortement les politiques officielles afin de défendre leurs propres intérêts. J'ai rappelé aux étudiants que si ces « écarts » avaient de tout temps permis au peuple chinois de survivre, ils ne lui avaient jamais permis d'affirmer sa volonté ni ses droits face au pouvoir et donc de modifier durablement la relation pouvoir-société.

Publications

- « Servante, épouvantail ou déesse : la démocratie dans le discours du pouvoir et dans celui de la dissidence en Chine », dans *La Chine et la démocratie*, sous la dir. de M. Delmas-Marty et P.-E. Will, Fayard, 2007, p. 493-516.

- « L'histoire de la Révolution culturelle et la mémoire de la "génération perdue" sont-elles condamnées à l'oubli ? ». *Perspectives chinoises*, 101, 4, 2007, p. 54-66. (version anglaise dans *China Perspectives*, 72, 4, 2007, p. 52-64).
 - « How a "lost generation" recovers its memory : The political significance of the debate about the memory of the cultural revolution and of the educated youth movement », in *History and memory – Present reflections on the past to build our future*, Macau Ricci institute studies 5, Macau Ricci institute, 2008, p. 461-469.
-

INDEX

Thèmes : Histoire, Histoire et civilisations de l'Asie